

PHILHARMONIE DE PARIS



Georg Friedrich Haendel
Le Messie

Mardi 22 décembre 2015

 orchestre
de chambre
de Paris

accentus



Avant-concert

Mardi 22 décembre 2015 – 19h45

Georg Friedrich Haendel : *Le Messie*

Par Raphaëlle Legrand, musicologue. Salle de conférence – Entrée libre.

MARDI 22 DÉCEMBRE 2015 – 20H30

GRANDE SALLE

Georg Friedrich Haendel

Le Messie

Orchestre de chambre de Paris

Accentus

Douglas Boyd, direction

Carolyn Sampson, soprano

Paula Murrihy, mezzo-soprano

Allan Clayton, ténor

Matthew Rose, basse

Ce concert est surtitré.

Ce concert est diffusé en direct sur les sites Internet live.philharmoniedeparis.fr et culturebox.fr, où il restera disponible gratuitement pendant six mois.

Concert diffusé le 5 février 2016 à 14h sur France Musique.

Coproduction Orchestre de chambre de Paris, Accentus, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 23H.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) *Le Messie*

Première partie

Sinfonia (Grave – Allegro moderato)

Récitatif accompagné (Ténor) : *"Comfort ye, my people"*

Air (Ténor) : *"Ev'ry valley shall be exalted"*

Chœur : *"And the glory of the Lord shall be revealed"*

Récitatif accompagné et air (Basse) : *"Thus saith the Lord of Hosts"*

Air (Alto) : *"But who may abide the day of His coming"*

Chœur : *"And He shall purify"*

Récitatif (Alto) : *"Behold, a virgin shall conceive"*

Air (Alto) et chœur : *"O thou that tellest good tidings to Zion"*

Récitatif accompagné (Basse) : *"For behold, the darkness shall cover the earth"*

Air (Basse) : *"The people that walked in darkness"*

Chœur : *"For unto us a Child is born"*

Pifa (Symphonie pastorale)

Récitatif (Soprano) : *"There were shepherds"*

Récitatif accompagné (Soprano) : *"And lo, the angel of the Lord came upon them"*

Récitatif (Soprano) : *"And the angel said unto them"*

Récitatif accompagné (Soprano) : *"And suddenly there was with the angel"*

Chœur : *"Glory to God in the highest"*

Air (Soprano) : *"Rejoice greatly, O daughter of Zion"*

Récitatif (Alto) : *"Then shall the eyes of the blind be open'd"*

Duo (Alto et soprano) : *"He shall feed His flock"*

Chœur : *"His yoke is easy, and His burthen is light"*

ENTRACTE

Deuxième partie

Chœur : *"Behold the Lamb of God"*

Air (Alto) : *"He was despised"*

Chœur : *"All we like sheep"*

Récitatif accompagné (Ténor) : *"He was cut off out of the land of the living"*

Air (Ténor) : *"But thou didst not leave His soul in Hell"*

Chœur : *"Lift up your heads, O ye gates"*

Chœur : *"The Lord gave the word"*

Air (Soprano) : *"How beautiful are the feet of them"*

Air (Ténor) : *"Thou shalt break them"*

Chœur : *"Hallelujah"*

Troisième partie

Air (Soprano) : *"I know that my Redeemer liveth"*

Chœur : *"Since by man came death"*

Récitatif (Basse) : *"Behold, I tell you a mystery"*

Air (Basse) : *"The trumpet shall sound"*

Chœur : *"Worthy is the Lamb that was slain" – "Amen"*

Un oratorio atypique

Avant d'être l'œuvre la plus célèbre de Haendel, celle qui longtemps masqua de sa stature imposante le reste de sa production, *Le Messie* fut une pièce atypique et controversée. L'oratorio le plus connu de l'ère baroque, tout en fusionnant bien des traits stylistiques de son temps, se présente en réalité comme en marge des traditions de son époque, dans sa conception comme dans sa forme.

Le Messie apparaît à un moment charnière de la carrière de Haendel. Formé durant sa jeunesse allemande, tout comme Bach et Telemann, à la composition pour la liturgie luthérienne, initié à la vocalité italienne lors d'un voyage déterminant qu'il fit à Rome et à Venise à vingt-deux ans, puis installé à Londres où il acclimata l'opéra italien et produisit durant plus de vingt ans une œuvre lyrique considérable, Haendel a 56 ans en 1741. Le public anglais semble se détourner durablement de l'opéra et de ses fastes ultramontains et préférer le genre plus convenable de l'oratorio que Haendel expérimente alors sous divers aspects, soit sous la forme dramatique de l'histoire sacrée, comme avec *Saul*, soit sous celle d'une vaste fresque chorale, à la manière d'une grande cantate ou d'un motet élargi, comme avec *Israël en Égypte* – deux oratorios créés en 1739. Lorsqu'il compose en trois semaines *Le Messie*, entre le 22 août et le 14 septembre 1741, Haendel choisit une voie médiane qui tient de toutes les traditions sans en respecter aucune. Surtout – et c'est là l'originalité du livret réalisé par Charles Jennens, une habile compilation de textes issus de la Bible, des Évangiles et des lettres de Paul –, l'œuvre se concentre sur un seul personnage mais ne le présente que de façon indirecte, par le biais de prophéties ou de narrations, sans jamais lui donner la parole, contrairement à l'usage des passions allemandes, par exemple. Le personnage n'en est que plus puissant et sa nature divine renforcée par rapport à sa destinée humaine.

Haendel écrivit son nouvel oratorio en vue d'une saison de concerts à Dublin. Il avait été invité par le lord-lieutenant William Cavendish au nom de plusieurs institutions charitables et envisageait de faire entendre également des œuvres profanes, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato, Acis and Galatea, l'Ode for St. Cecilia's Day* et *Alexander's Feast*. La création du *Messie* était prévue pour la période de Pâques, ce qui convenait à son caractère sacré, mais eut lieu dans une salle de concert, le Music Hall de Fishamble Street. Cette ambiguïté entre la teneur religieuse de l'oratorio et le contexte séculier qui servait de

cadre à son exécution ne posa pas de problèmes en Irlande, où l'œuvre reçut un accueil enthousiaste et déplaça les foules, le 13 avril 1742. On demanda même par voie de presse, pour gagner de la place et accueillir davantage de spectateurs, aux dames de venir sans paniers et aux hommes sans épée. Et lorsque la mezzo-soprano Susanna Maria Cibber chanta l'air émouvant « *He was despised* », un ecclésiastique se leva dans l'assistance en s'exclamant : « *Femme, pour cela, que tous tes péchés te soient pardonnés !* »

À Londres, en revanche, où il fut repris l'année suivante sur la scène de Covent Garden (selon l'habitude de Haendel, qui remplaça les saisons théâtrales d'opéras par des saisons d'oratorios, dans les mêmes théâtres), l'exécution du *Messie* souleva de multiples objections. Le lieu ne semblait pas convenable pour le caractère sacré du texte chanté. Ce n'est que lorsque Haendel fit don de sa partition en 1750 au Foundling Hospital, pour qu'elle soit exécutée chaque année dans la chapelle de cet établissement charitable, que le public londonien apprécia sans réserves une œuvre qui allait devenir, au XIX^e siècle, la plus célèbre du compositeur.

Si l'on compare *Le Messie* aux oratorios allemands retraçant la vie du Christ (comme l'*Oratorio de Noël* ou les passions de Bach, pièces intégrées dans la liturgie), l'œuvre de Haendel semble tout à fait exceptionnelle. Ce n'est pas un épisode de la vie de Jésus qui est relaté, mais l'ensemble de sa mission. Le plan ambitieux et remarquablement calibré de Jennens divise l'oratorio en trois parties inégales : la première laisse une large part aux prophéties annonçant la venue du Christ, puis à la nativité (résumée par l'épisode de l'annonce aux bergers par les anges), enfin évoque rapidement le ministère de Jésus en l'assimilant au bon pasteur ; la deuxième partie relate les souffrances et la mort de Jésus dans le style des passions allemandes (la présence d'un ténor narrateur est significative) puis retrouve un ton triomphal pour peindre la résurrection, l'ascension et la pentecôte, épisode culminant dans le fameux et jubilant « *Hallelujah* ». Plus ramassée, la troisième partie conclut principalement avec des textes de Paul méditant sur le rôle rédempteur du Messie, la résurrection des corps, le jugement dernier et le triomphe final de l'Agneau. Ainsi peinte à larges traits, la mission du Christ, malgré l'intensité pathétique de l'évocation passagère de la passion, laisse prédominer l'image triomphale et optimiste d'un dieu salvateur, bien rendue par les chœurs nombreux et travaillés qui confèrent une particulière grandeur à cet oratorio.

Cette vision théologique du Messie n'est cependant en rien abstraite. En musicien baroque, Haendel sait la peindre avec des couleurs vives et des traits évocateurs, usant de moyens tour à tour simples et savants pour rendre plus vivants ses tableaux sonores. Ainsi la tortueuse vocalise de la voix de basse peignant les peuples qui marchent dans les ténèbres, les mouvements frémisants des violons dans l'aigu pour figurer le battement des ailes des anges, les mesures ternaires et le ton pastoral pour montrer Jésus en berger, ou encore les rythmes pointés, comme chez Bach, imitant les coups de la flagellation... Le texte biblique s'accommodant mal de la forme à reprise de l'*aria da capo* des opéras, Haendel innove perpétuellement dans la structure de ses airs, soulignant les mots importants par des vocalises illustratives. Quant aux chœurs, particulièrement nombreux et variés, ils mêlent, comme dans l'« *Hallelujah* », les styles les plus divers, depuis les blocs choraux massifs jusqu'aux contrepoints les plus travaillés, depuis les effets imitatifs les plus parlants jusqu'aux structures les plus abstraites, avec une énergie et une efficacité irrésistibles. On y retrouve l'art du dramaturge qui troquait alors les prestiges de la scène italienne pour un théâtre intérieur, non moins puissant, non moins émouvant, non moins coloré, où la musique prenait en charge décors, gestique et action et où le son devenait image pour créer l'espace de la méditation.

Raphaëlle Legrand

**Les spectateurs ayant suivi les ateliers de préparation au concert chantent
trois extraits du *Messie* de Haendel en bis.**

And the glory of the Lord

And the glory of the Lord shall be
revealed,
and all flesh shall see it together:
for the mouth of the Lord hath spoken it.

Et la gloire du Seigneur sera révélée,
et toute chair la verra entièrement :
car la bouche du Seigneur l'a dit.
Isaïe 40, 5

Lift up your heads

Lift up your heads, o ye gates,
and be lift up, ye everlasting doors,
and the King of glory shall come in.
- Who is this King of glory?
- The Lord strong and mighty in battle;
the Lord of hosts, he is the King of glory.

Élevez vos frontons, ô vous, portails,
élevez-vous, portes éternelles,
et le Roi de gloire entrera.
- Qui est ce Roi de gloire ?
- Le Seigneur fort et puissant au combat ;
le Seigneur des armées, c'est lui le Roi
de gloire.
Psaume 24(23), 7-10

Hallelujah

Hallelujah,
for the Lord God omnipotent reigneth.
The kingdom of this world
is become the kingdom of our Lord
and of his Christ;
and he shall reign for ever and ever.
King of kings, and Lord of lords;
Hallelujah!

Alléluia,
car le Seigneur Dieu tout-puissant règne.
Le royaume de ce monde
est devenu le royaume de notre Seigneur
et de son Christ ;
et il régnera pour les siècles des siècles.
Roi des rois, et Seigneur des seigneurs ;
Alléluia !
Apocalypse 19, 6 ; 11, 15 ; 19, 16

L'Oratorio

Oratorio : Grande cantate à sujet religieux, pour solistes, chœur et instruments, proche de l'opéra par son caractère dramatique (avec un argument, des personnages) mais qui s'interprète sans décors ni costumes. Il existe aussi des oratorios à sujet profane. L'oratorio apparaît dès la mise en place du langage musical baroque (début XVII^e siècle) : écriture en mélodie accompagnée, souci de vérité dramatique.

Les ancêtres de l'oratorio :

- mystères médiévaux ;
- madrigaux et motets sacrés de la Renaissance (Roland de Lassus) ; leur style polyphonique (nombreuses voix entrelacées) ne permet pas encore une directe expression dramatique ;
- vers 1550 à Rome, Filippo Neri organise des exercices spirituels, assortis de musique, dans une salle appelée *oratorio* (L'oratoire).

Les premiers oratorios baroques

Leur naissance est conjointe à celle de l'opéra. Elle est stimulée en pays catholiques par les besoins « représentatifs » de la Contre-Réforme. Mais les oratorios protestants apparaissent presque en même temps. L'orchestre, très réduit au début (parfois simple basse continue), devient plus important et coloré à la fin du XVII^e siècle.

- 1600, Emilio de' Cavalieri, *La Rappresentazione dell' anima e del corpo* : en fait un opéra sacré (mis en scène) ;
- milieu XVII^e siècle : oratorios de Giacomo Carissimi (*Jephté*) ;
- en pays luthériens, dialogues dramatiques également, ou *historiae* chantées ; Passions de Heinrich Schütz (autour de 1660) et *Histoire de la Nativité* (1664) ; *Abendmusike* de Dietrich Buxtehude à Lübeck ;
- en France : années 1670, oratorios de Marc-Antoine Charpentier, élève de Carissimi.

Le XVIII^e siècle, âge d'or de l'oratorio

Énorme production de 1720 à 1800, parallèle de nombreux opéras. École napolitaine (Niccolò Porpora, Niccolò Jommelli).

Deuxième décennie du XVIII^e siècle : l'oratorio est bien établi en Allemagne à travers des œuvres de Reinhard Keiser, Johann Matheson, Georg Philipp Telemann.

Passions de Johann Sebastian Bach (*Passion selon saint Jean*, 1724, *Passion selon saint Matthieu*, 1729) et trois oratorios (Ascension, Noël, Pâques).

Georg Friedrich Haendel : institue l'oratorio anglais (1720 à 1752, d'*Esther* à *Jephtah*) en vingt-trois œuvres dont sept sur des sujets profanes. Beaucoup de chœurs, grands effets tirés de l'opéra italien mais aussi de la musique chorale anglaise.

Après 1750, époque classique : le genre est marqué surtout par Joseph Haydn. Un oratorio italien, *Il Ritorno di Tobia* (1775), et deux oratorios allemands, l'un sacré (*La Création*, 1798), l'autre profane (*Les Saisons*, 1800).

Le XIX^e siècle : l'époque romantique

Les oratorios sont nettement moins nombreux, et leur langage essaie de concilier tradition et effets nouveaux.

Jean-François Le Sueur entre 1786 et 1837 affiche son goût du spectaculaire. Mais les grands compositeurs romantiques écrivent des oratorios de facture très traditionnelle :

- Hector Berlioz, *L'Enfance du Christ* (1854) ;
- Felix Mendelssohn, *Paulus* (1836) et *Elias* (1845) ;
- Franz Liszt, *Légende de sainte Elisabeth* (1862) – le vaste *Christus* (1866) et surtout *Via Crucis* (1879) sont plus audacieux ;
- Antonín Dvořák, *Sainte Ludmilla* (1886).

Le XX^e siècle

Avec la liberté religieuse, à laquelle s'ajoute la liberté d'expérimentation musicale, le genre ne s'illustre plus que dans des œuvres diverses, soit inspirées de la tradition, soit « en style d'oratorio ».

- Edward Elgar, *The Dream of Gerontius* (1900) ;
- Claude Debussy, *Le Martyre de saint Sébastien* (1911) ;
- Arnold Schönberg : *L'Échelle de Jacob* (1922), jamais achevé ;
- Arthur Honegger, *Le Roi David* (1921), *Jeanne au bûcher* (1935).

Carolyn Sampson

Aussi à l'aise en concert qu'à l'opéra, Carolyn Sampson interprète un large répertoire allant des débuts de l'époque baroque jusqu'aux compositions contemporaines. Elle mène une brillante carrière internationale et chante en concert sur des scènes prestigieuses comme l'English National Opera, le Festival de Glyndebourne, le Scottish Opera, l'Opéra de Paris, l'Opéra de Lille, l'Opéra de Montpellier ainsi que l'Opéra national du Rhin. Carolyn Sampson se produit régulièrement aux BBC Proms et aux côtés d'orchestres tels que le Bach Collegium Japan, le Royal Concertgebouw Orchestra, le Freiburger Barockorchester, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et l'Orchestre Symphonique de Vienne. Récitaliste accomplie, elle chante régulièrement au Wigmore Hall à Londres. Elle donne également de nombreux récitals aux festivals de Saintes et d'Aldeburgh ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Elle a récemment travaillé avec le pianiste Joseph Middleton. Fruit de cette collaboration, le disque *Fleurs*, sorti en 2015, rassemble des œuvres de Purcell et Britten et a été nommé dans la catégorie récital aux Gramophone Awards. Carolyn Sampson possède une discographie riche et collabore avec des labels tels que Harmonia Mundi, BIS, Hyperion, Virgin Classics, DG Archiv, Linn Records et Vivat labels. Au cours

de la saison 2016-2017, elle interprétera Mélisande pour le Scottish Opera dans l'œuvre de Debussy *Pelléas et Mélisande*.

Paula Murrihy

La mezzo-soprano irlandaise Paula Murrihy est membre de l'ensemble de l'Opéra de Francfort, avec lequel elle interprète plusieurs rôles au cours de la saison 2014-2015, notamment celui d'Emilia dans *Otello* de Verdi ainsi que le rôle-titre dans *Oronoea* de Cesti. Paula Murrihy est diplômée du DIT Conservatory of Music and Drama de Dublin et d'un master du New England Conservatory pour lequel elle a bénéficié de la prestigieuse bourse d'étude John Moriarty. Parmi ses rôles à l'opéra, elle interprète Didon dans *Didon et Énée* de Purcell au Los Angeles Opera, Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart, Cherubino dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, Tebaldo dans *Don Carlo* de Verdi, Hélène dans *Une éducation manquée* de Chabrier, Ino dans *Sémélé* de Haendel et Lazuli dans *L'Étoile* de Chabrier. Au cours de la saison 2015-2016, elle fait ses débuts à la Staatsoper de Stuttgart et au Nationale Opera d'Amsterdam. Paula Murrihy chante dans de nombreuses salles en Europe et aux États-Unis, et s'est récemment produite au Théâtre des Champs-Élysées dans un programme consacré à Haendel. En 2015, elle interprète Octavian dans deux productions du *Chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra des Pays-Bas

et à l'Opéra de Francfort. Elle prend part à une tournée avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment où elle chante *La Passion selon saint Matthieu* de Bach. Varié, son répertoire de concert s'étend du *Requiem* de Mozart au *Messie* de Haendel en passant par le *Gloria* de Vivaldi ou encore la *Petite Messe solennelle* de Rossini.

Allan Clayton

Allan Clayton, que sa sensibilité musicale distingue sur la scène opératique internationale, est l'un des artistes les plus complets de sa génération. En tant que soliste, il se produit notamment au Théâtre du Capitole de Toulouse, au Royal Opera House de Londres, ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence. Il interprète les rôles de Castor dans *Castor et Pollux* de Rameau, Cassio dans *Otello* de Verdi et Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart à Covent Garden. En 2015, il chante Le Chœur Masculin dans *Le Viol de Lucrece* de Britten au Festival de Glyndebourne et est Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart au Teatro Real de Madrid. Allan Clayton possède un répertoire varié, allant du *War Requiem* de Britten au *Te Deum* de Bruckner en passant par *Le Messie* de Haendel. En 2014-2015, il interprète *Le Rêve de Gérontius* d'Elgar à Salzbourg, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et la *Missa solemnis* de Beethoven avec Sir Mark Elder. Il se produit aux côtés de nombreux pianistes de renommée internationale, tels que Paul Lewis, Graham

Johnson, Malcolm Martineau, Roger Vignoles, Julius Drake, James Baillieu, Simon Lepper ou Joseph Middleton. En 2015, il collabore de nouveau avec John Lewis dans *Die Schöne Müllerin* de Schubert à Leeds et à Londres. Allan Clayton a étudié au St John's College de Cambridge ainsi qu'à l'Académie Royale de Musique de Londres où il a reçu le « Queen's Commendation for Excellence ». Il est également lauréat du John Christie Award du Festival de Glyndebourne.

Matthew Rose

Matthew Rose étudie à l'Institut Curtis de Musique avant de devenir membre du Young Artist Programme du Royal Opera House, Covent Garden. En 2006, il se fait remarquer au Festival de Glyndebourne en interprétant Nick Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten et reçoit le Prix John Christie. Il a depuis repris ce rôle sur les scènes internationales les plus prestigieuses. Matthew Rose chante de nombreux rôles tels que ceux de Talbot dans *Maria Stuarda*, Sparafucile dans *Rigoletto*, Sarastro dans *La Flûte enchantée* ou Figaro dans *Les Noces de Figaro*. Au concert, il s'est notamment produit avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Colin Davis, avec le Los Angeles Philharmonic dirigé par Gustavo Dudamel, avec la Staatskapelle de Dresde sous la direction de Charles Mackerras, avec le BBC Symphony Orchestra et Sir Andrew Davis, et

avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia dirigée par Antonio Pappano. Matthew Rose réalise de nombreux enregistrements acclamés par la critique : *Winterreise* avec le pianiste Gary Matthewman, *Guillaume Tell* et *Tristan und Isolde* avec Antonio Pappano ainsi que d'autres enregistrements avec des artistes tels que Natalie Dessay, Evelino Pidò et Stephen Cleobury. En 2015-2016, Matthew Rose fait ses débuts au Lyric Opera de Chicago en interprétant le rôle du Baron Ochs auf Lerchenau dans *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss. Il chante également le rôle de Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* pour le Royal Opera House, Le Roi Marke dans *Tristan und Isolde* pour l'English National Opera, et Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* pour le Festival de Glyndebourne.

Douglas Boyd

D'abord hautboïste, puis chef d'orchestre renommé sur la scène internationale, Douglas Boyd est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris depuis septembre 2015. Douglas Boyd est également directeur artistique du Garsington Opera et chef principal de l'Orchestre du Musikkollegium Winterthur. Au cours de ces dernières années, il a occupé les postes prestigieux de directeur musical de la Manchester Camerata, de chef principal invité de l'Orchestre Symphonique du Colorado et du City of London Sinfonia, et de partenaire artistique du Saint Paul

Chamber Orchestra. Membre fondateur du Chamber Orchestra of Europe, il s'est impliqué comme musicien puis à la direction de cet ensemble pendant plus de vingt ans. Récemment, son parcours l'a amené à diriger les plus grands orchestres de Grande-Bretagne, dont l'Orchestre National Royal d'Écosse, les orchestres de la BBC, les orchestres symphoniques de Birmingham et de Bournemouth, l'Orchestre de Chambre d'Écosse, les London Mozart Players et le Northern Sinfonia. En Europe, il a notamment collaboré avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de Chambre de Suède, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. Chef d'orchestre reconnu à l'international, il a dirigé l'Orchestre Symphonique de Nagoya au Japon et a connu un franc succès en Australie avec les orchestres symphoniques de Sydney et de Melbourne. Il est par ailleurs régulièrement invité à diriger aux États-Unis et au Canada. Récemment, il a entamé des collaborations avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen, l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise et l'Australian Youth Orchestra, et a retrouvé les orchestres symphoniques de Detroit et du Colorado. Ses futurs engagements comprennent des concerts avec l'Orchestre Symphonique de Melbourne, le Sinfonieorchester Basel, l'Orchestre Philharmonique National Hongrois et la

Philharmonie Zuidnederland. À l'opéra, il dirige *La Flûte enchantée* au Festival de Glyndebourne, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *La Clémence de Titus* à l'Opera North, *Fidelio* et *Così fan tutte* au Garsington Opera et *La Grotta di Trofonio* d'Antonio Salieri à l'Opéra de Zurich. Douglas Boyd peut se prévaloir aujourd'hui d'une vaste discographie : ses enregistrements avec la Manchester Camerata des symphonies de Beethoven, de la *Symphonie n° 4* de Mahler et du cycle *Das Lied von der Erde* lui ont valu des éloges unanimes. Il a également gravé les *Symphonies n° 4 et 8* de Schubert avec le Saint Paul Chamber Orchestra ainsi que plusieurs enregistrements avec le Musikkollegium Winterthur.

Orchestre de chambre de Paris

Depuis sa création en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris, avec ses 43 musiciens permanents, s'affirme comme l'orchestre de chambre de référence en France. La forme originale de ses concerts, ses lectures « chambristes » des œuvres, son travail de décloisonnement des répertoires et des lieux comme sa démarche citoyenne en direction de nouveaux publics lui confèrent une identité originale dans le paysage musical parisien tout en assurant son inscription à la Philharmonie de Paris et dans le réseau des grandes formations de chambre internationales. Après plusieurs collaborations avec des artistes renommés tels que Jean-Pierre Wallez,

Armin Jordan, Jean-Jacques Kantorow, John Nelson – directeur musical honoraire –, Joseph Swensen ou encore Thomas Zehetmair, l'orchestre se dote d'un nouveau directeur musical, le chef d'orchestre Douglas Boyd. Il s'entoure d'une équipe artistique composée du chef d'orchestre Sir Roger Norrington, de Deborah Nemtanu, violon solo super soliste, et de la contralto et chef d'orchestre Nathalie Stutzmann, artiste associée. Il poursuit sa complicité avec le chœur de chambre Accentus et Laurence Equilbey, et met à l'honneur le compositeur associé, Philippe Manoury. En plus des concerts parisiens au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, à la cathédrale Notre-Dame ou encore au Théâtre du Châtelet, l'orchestre étend son rayonnement en France et à l'étranger : tournées en Europe ; participation à de grands festivals (Festival de Saint-Denis, Wurzburg Mozartfest, festivals de Bucarest et Augsburg, etc.). Au cours des dix dernières années, l'Orchestre de chambre de Paris s'est distingué par plus d'une vingtaine d'enregistrements mettant en valeur les répertoires vocal, d'oratorio, d'orchestre de chambre et de musique d'aujourd'hui. L'Orchestre de chambre de Paris est porteur d'une démarche citoyenne déclinée autour de quatre engagements : territoire, éducation, solidarité, insertion professionnelle, au travers d'actions culturelles et d'une forte présence dans le nord-est de la métropole parisienne. Dans le domaine

de l'insertion professionnelle et de la formation, il développe des partenariats avec le Conservatoire de Paris (CNSMDP) et les pôles supérieurs de conservatoires à rayonnement régional.

L'Orchestre de chambre de Paris reçoit les soutiens de la Ville de Paris, de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de Crescendo, cercle des entreprises partenaires, ainsi que du Cercle des Amis. La Sacem soutient les résidences de compositeurs de l'Orchestre de chambre de Paris. L'orchestre rend hommage à Pierre Duvauchelle, créateur de la marque Orchestre de chambre de Paris.

Violons

Deborah Nemtanu (*Violon solo super soliste*)

Philip Bride (*1^{er} violon solo*)

Franck Della Valle (*Violon solo*)

Ryoko Yano (*Chef d'attaque invitée*)

Pascale Blandeyrac

Jean-Claude Bouveresse

Hubert Chachereau

Marc Duprez

Sylvie Dusseau

Hélène Lequeux-Duchesne

Gérard Maitre

Florian Maviel

Mirana Tutuianu

Nathalie Crambes

Junko Senzaki

Altos

Serge Soufflard (*Alto solo*)

Sabine Bouthinon

Anna Brugger

Aurélie Deschamps

Philippe Dussol

Claire Parruitte

Violoncelles

Benoit Grenet (*Violoncelle solo*)

Etienne Cadoze

Livia Stanese

Cédric Conchon

Barbara Le Liepvre

Contrebasses

Eckhard Rudolph (*Contrebasse solo*)

Ricardo Delgado

Matthias Bensmana

Hautbois

Mathilde Lebert (*Hautbois solo*)

Armel Descotte

Bassons

Fany Maselli (*Basson solo*)

Henri Roman

Trompettes

Pierre Désolé (*Trompette solo*)

Jean-Michel Ricquebourg (*Trompette solo honoraire*)

Timbales

Nathalie Gantiez (*Timbales solo*)

Clavecin et orgue

Aurélien Delage

Accentus

Accentus est un chœur de chambre professionnel très investi dans le répertoire a cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Fondé par Laurence Equilbey il y a plus de 20 ans, il se produit dans les grandes salles de concerts et festivals français et internationaux. L'ensemble collabore régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux (Pierre Boulez, Andris Nelsons, Eric Ericson, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Les Siècles, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik Berlin, Insula orchestra, etc.). Il participe également à des productions lyriques : *Perelà, l'homme de fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival d'Aix-en-Provence, *Lakmé* de Léo Delibes, *Ciboulette* de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique... Accentus poursuit une résidence importante à l'Opéra de Rouen Normandie, articulée autour de concerts et d'opéras. Il est également ensemble associé à l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2009 et partenaire privilégié de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris. Christophe Grapperon est chef associé de l'ensemble depuis 2013. Tous les disques d'Accentus ont été largement récompensés par la presse musicale. *Transcriptions*, vendu à plus de 130 000 exemplaires, a été nominé aux Grammy Awards 2004 et a obtenu un disque d'or en 2008. *Manoury Inharmonies* (2011) a été récompensé par 5 Diapasons. En

2014-2015, Accentus a sorti chez Naïve le *Requiem* de Mozart aux côtés d'Insula orchestra, *Le Désert* de Félicien David et la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que *Mantovani voices*. Le disque *Orfeo ed Euridice* de Gluck avec Franco Fagioli est sorti le 18 septembre 2015 chez Deutsche Grammophon (Archiv Produktion). Accentus a été consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la musique classique en 2002, en 2005 et en 2008.

Erda | Accentus bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication ; est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France ; et reçoit également le soutien de la SACEM. Accentus est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'Accentus dans le département bénéficient du soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine. Le cercle des mécènes d'Erda | Accentus accompagne son développement.

Sopranos

Émilie Brégeon
Pauline Feracci
Marie Serri
Béatrice Gobin
Marie-Pierre Wattiez
Véronique Bourin
Edwige Parat
Charlotte Plasse

Altos

Geneviève Cirasse
Violaine Lucas
Thi-Lien Truong
Arnaud Raffarin
Jean-Paul Bonnevalle
Benjamin Clée

Ténors

Bruno Renhold
Sean Clayton
Pierre Perny
Maurizio Rossano
Jean-Yves Ravoux
Lisandro Nesis

Basses

Pierre Corbel
Nicolas Rouault
Pierre Jeannot
Anicet Castel
Jean-Christophe Jacques
Matthieu Heim

Chef de chœur

Richard Wilberforce

Chef de chant

Nicolai Maslenko



Concert enregistré par France Musique

Partagez la musique !

CHÈQUES-CADEAUX

CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE
PHILHARMONIEPARIS.FR • 01 44 84 44 84

PHILHARMONIE DE PARIS

Mercredi 22 juin 2016

Légendes.



Laurence Equilbey

Karine Deshayes - Stanislas De Barbeyrac - Florian Sempy

Orchestre de chambre de Paris - Accentus

Gounod *Saint François d'Assise*

Liszt *Du berceau jusqu'à la tombe*

Liszt *La Légende de sainte Cécile*

Coproduction Festival d'Avers-sur-Oise, Orchestre de chambre de Paris, Accentus, Philharmonie de Paris.



Photo: J. Mignot - L'Express (ES) - 1-001330, 2-011346, 3-001337.



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

Le Cercle des Amis

de l'Orchestre de chambre de Paris

Tous mécènes de l'Orchestre de chambre de Paris !



Chers amis,

Vous le savez, l'Orchestre de chambre de Paris multiplie les initiatives innovantes pour rencontrer de nouveaux publics : des concerts dans les centres sociaux, les écoles ou les centres de loisirs mais aussi des concerts participatifs comme celui de ce soir auquel vous allez assister (et chanter ?). Aujourd'hui, avec les musiciens, je consacre toute mon énergie au développement de ces actions citoyennes qui sont plus que jamais d'actualité. Votre soutien nous sera précieux... **Je compte sur vous !**

Douglas Boyd, directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris

En rejoignant le Cercle Amis, vous rendez possible chaque année :

Plus de 100 interventions des musiciens de l'orchestre dans les écoles, centres sociaux et établissements carcéraux ;

18 grands projets de création musicale dans les quartiers prioritaires de la « Politique de la Ville » ;

10 concerts participatifs ou éducatifs ;

2 disques enregistrés.



 **orchestre
de chambre
de Paris**

orchestredechambredeparis.com

la **musique** nous **rapproche**



**ET SI
VOUS CHANTIEZ
AVEC ACCENTUS
CETTE ANNÉE ?**

© Julien Mignot / naive

« Chantez avec accentus ! », un dispositif ludique et innovant

Depuis plusieurs années, accentus propose aux spectateurs de joindre leur voix à celles de ses artistes lors de concerts participatifs. **Que vous soyez débutant ou chanteur amateur, il y a de la place pour chacun !**

Des parcours vocaux adaptés au niveau de chacun : perfectionnement ou initiation au chant choral et à la polyphonie avec nos artistes, chanteurs ou chefs de chœur.

Nos spectateurs ont déjà chanté Mozart, Gluck, Brahms, Hervé, Glass, Bernstein, Barber, Rossini... Pourquoi pas vous ?

**Rejoignez ce chœur éphémère lors
d'un de nos prochains concerts participatifs !**

Infos & inscriptions :

actionculturelle@accentus.fr

www.accentus.fr/action-culturelle/chantez-avec-accentus

iaccentus



DONNONS POUR demos

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

À chaque enfant son instrument !

Faites un don en faveur des orchestres Dédemos
avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR



#DONNONSPOURDEMOS

TAXIS G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM

Photo couverture © Jean-Baptiste Millet • E.S. 1, 1011550 - 2, 1041564 - 3, 1041567 • Impression/Impso



MAIRIE DE PARIS

Deloitte®